aux Belles Lettres par les trois mêmes savants qui nous donnent ici le troisième tome de l'œuvre monumentale du grand médecin grec. Ainsi ce poursuit une entreprise dans laquelle se conjuguent heureusement – et cela est particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de textes médicaux antiques – la compétence historique, philologique et médicale des trois artisans de cette édition. La régularité avec laquelle ces volumes se succèdent témoigne d'une constance qui mérite elle aussi d'être relevée.

Ce troisième tome traite des anomalies de la menstruation, des maladies des organes génitaux et des flux. La fin du livre a disparu. A sa place, les éditeurs ont judicieusement reproduit, pour nous donner une idée de ce que contenait l'original, le passage correspondant que l'on trouve dans les *Gynaecia* du médecin latin Caelius Aurelianus (ed. Drabkin, Baltimore, 1961).

Comme dans les volumes précédents, l'introduction est tricéphale et traite, suivant les compétences spécifiques de chacun de ses trois auteurs, du sujet de ce livre, de l'établissement du texte et de son actualité médicale. Elle est relativement brève, les problèmes généraux concernant l'auteur et son œuvre ayant été abondamment traités dans l'ample introduction du premier tome. Des compléments s'ajoutent à la riche bibliographie figurant également dans le premier tome. Etant donné la situation particulièrement difficile de la tradition du texte de Soran, privé d'authentiques témoins manuscrits et obscurci d'altérations diverses et de très nombreuses interpolations, il est toujours aisé d'objecter ici et là aux choix de l'éditeur, mais beaucoup plus malaisé de proposer mieux. La traduction révèle les mêmes qualités que dans les deux premiers volumes: claire, courageuse car n'escamotant pas les difficultés, réussissant à être à la fois proche du texte grec et élégante. Les notes enfin ont l'immense mérite de se limiter à l'information nécessaire à la compréhension du texte et de ne pas se laisser aller à la tentation de vouloir tout dire sur les problèmes immenses et complexes, en particulier doctrinaux, que soulève le texte de Soran. Mais même ainsi ces notes, toujours stimulantes pour le lecteur, représentent une soixantaine de pages, c'est à dire autant que le texte qu'elles éclairent.

Philippe Mudry

Anglin, W. S.: **Mathematics: a concise history and philosophy**. New York [etc.], Springer, cop. 1994. XI, 261 p. Ill. (Undergraduate texts in mathematics). DM/SFr. 68.–. ISBN 3-540-94280-7.

Das Buch vermittelt einen leicht verständlichen Einblick in die grundlegenden Probleme der Mathematik vom Papyrus Rhind bis zur Vermutung von Fermat. Gegenüber ähnlichen Büchern zeichnet es sich aus durch viele anregende Übungen und durch stets eingeflochtene historische, biographische und philosophische Bemerkungen sowie Anekdoten, die den Stoff auflockern. Etwa die Hälfte des Buches behandelt den vorchristlichen Zeitraum mit eingehender Beachtung der griechischen Mathematik. Nach Besprechung des Ursprungs der heutigen Mathematik wird dies anhand der Leistungen von Euler, Lagrange u.a. dargestellt. Mit Ausführungen über Cantor, Hilbert und deren Zeitgenossen gelangen wir zur grossen Vermutung von Fermat und dem Versuch von A. Wiles zu deren Beantwortung. Das Buch kann nicht nur den Studierenden wertvolle Kenntnisse vermitteln, sondern dürfte auch bestandenen Mathematikern anregende Lektüre sein.

Johann Jakob Burckhardt